



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Dimanche 18 novembre 1979

1. Aujourd'hui je voudrais vous donner les prémices d'une grande nouvelle : le Pape se rendra prochainement en Orient. A la fin de ce mois j'irai en Turquie. J'irai d'abord à Ankara, capitale de ce grand pays, où je rencontrerai les autorités de cette nation et leur présenterai mes hommages. Ensuite à Istanbul pour rendre visite à Sa Sainteté le Patriarche Dimitrios I, et participer aux célébrations de la fête de saint André apôtre, le frère de Pierre. Saint André est le patron de l'Église de Constantinople. De cette façon le frère répond à l'invitation du frère : Pierre à l'invitation d'André. Tous deux répondent — en conformité aux multiples appels de notre époque — à l'invitation du Seigneur pour le bien de la chrétienté et de l'Église qui est le Corps du Christ. Cette visite est importante. Elle montre concrètement la décision du Pape, déjà affirmée plusieurs fois, de poursuivre l'effort vers l'unité de tous les chrétiens. Ceci a été un des buts principaux du Concile. C'est une exigence urgente aujourd'hui plus que jamais. De grands progrès ont été faits, mais nous ne pouvons pas nous en contenter. Nous devons réaliser pleinement la volonté du Christ. Avec les vénérables Églises Orthodoxes, nous sommes à la veille d'entreprendre un dialogue théologique dans le but de dépasser ensemble les divergences qui existent encore parmi nous. Par cette visite je veux manifester l'importance que l'Église catholique attribue à ce dialogue. Je veux exprimer mon respect, ma profonde charité fraternelle envers toutes ces Églises et leurs Patriarches, mais surtout envers le Patriarche œcuménique, auquel l'Église de Rome est attachée par de nombreux liens séculaires qui en ces dernières années ont repris une nouvelle force et actualité, grâce à l'action sage et courageuse du grand et vénéré Patriarche Athenagoras et de mon grand et aimé prédécesseur le Pape [Paul VI](#). J'irai également à Éphèse, lieu où, en 431, le troisième Concile œcuménique proclama la Vierge Marie : *Theotokos*, Mère de Dieu, et où elle est encore vénérée et priée dans un antique sanctuaire. Je voudrais aussi que mon voyage rappelle à tous et à chacun de vous, à chaque fidèle de l'Église, le devoir sacré de travailler pour l'unité. Tout catholique doit le faire du moins par la prière et la conversion du cœur, selon la demande du Concile. Je confie ce voyage et son succès à votre prière, à la prière de chacun de vous.

2. En ce moment je voudrais aussi évoquer à nouveau ma cordiale rencontre d'il y a quelques semaines, avec les Évêques du Pérou à l'occasion de leur visite *ad limina Apostolorum*. Dans cette nation du continent latino-américain, qui compte près de quatorze millions d'habitants, en majorité catholiques et possède une riche tradition de sainteté et de vie chrétienne, l'œuvre d'approfondissement spirituel et de renouvellement pastoral

entrepris par les cinquante-huit prélats, entr'autres le Cardinal Archevêque de Lima, dans les nombreuses circonscriptions du pays produit des fruits visibles, grâce surtout à l'engagement apostolique généreux et fidèle de trois mille prêtres et religieux. Il s'y trouve également des signes consolants de reprise des vocations sacerdotales et religieuses qui donnent un bon espoir pour l'avenir de l'Église au Pérou. Sur cette nation nous invoquons ensemble, par l'intercession de la Vierge Marie, les dons célestes de la prospérité et de la paix.³ Aujourd'hui est célébrée en Italie la "Journée des Migrations". Elle a été instituée dans le but de nous faire réfléchir sur la difficile et parfois dramatique situation de nombreux travailleurs qui, afin de procurer à leur famille le soutien nécessaire, sont obligés de se séparer de celle-ci et de leur propre ville. Dans le cadre de l'Année internationale de l'Enfant, on a voulu cette année attirer l'attention sur le thème "Ecole sans frontière", c'est-à-dire sur la nécessité d'une école toujours plus sensible et ouverte aux multiples exigences culturelles, sociales et spirituelles des petits émigrants et immigrants. Je souhaite que toutes les communautés ecclésiales, et les organisations civiles préposées à cette fin, mettent au centre de leur intérêt effectif un problème si urgent dans l'esprit de l'Évangile (cf. *Mt* 9, 36 ; *Mt* 18,3) comme aussi selon les Déclarations des droits de l'Enfant promulguées par l'ONU, il y a vingt ans. Pour cette intention aussi prions maintenant la Vierge Sainte. ©

Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana